

Les funérailles, un rendez-vous avec Dieu

A l'occasion de la messe du 2 novembre pour les défunts, les équipes funérailles de Bussy et de Lagny nous livrent leur joie de vivre ce service si important et de témoigner de l'Évangile et de la foi en la résurrection. Elles vivent vraiment la démarche Mission en Actes proposée par notre évêque.

« Les funérailles sont un vrai lieu d'évangélisation. La manière dont on accueille les familles est essentielle. Dans l'assistance, il y a beaucoup de personnes qui sont loin de l'Église, mais qui sont très attentives. La manière dont nous célébrons, c'est le visage de l'Église que nous donnons. »

« Ma joie, c'est de ressentir qu'on apporte quelque chose à ces familles en deuil. C'est impressionnant de découvrir ce qu'elles attendent de nous. Les familles se sentent aidées, portées par la célébration. On a des retours positifs de ces familles fragilisées. Je suis toujours étonnée de la confiance que nous font les gens. C'est une leçon d'humilité. »

« Je n'avais pas eu de formation au départ. J'ai dit : Seigneur, il faut que j'y aille. J'ai été poussée ; j'ai arrêté le caté, après de longues années. Avec la mort de mon mari, je n'aurais jamais pensé être capable de prendre en charge ces célébrations. Après, je suis épuisée, mais je suis heureuse. C'est un service qui me comble. »

Bonheur et réconfort

« A l'aumônerie de l'hôpital de Jossigny, nous faisons des cérémonies à la chapelle funéraire. On rencontre des gens, accompagnés par l'aumônerie, qu'on accueille après la mort du malade. Ces gens nous écrivent ensuite. La mise en bière a lieu souvent en notre présence. Lorsqu'il y a des cérémonies avec des enfants ou des bébés, c'est bouleversant, mais on se sent porté. »

« C'est un moment de bonheur à chaque fois et ça m'apporte beaucoup. Je sais que j'apporte aussi du réconfort aux familles. Je sens que l'Esprit Saint est là, je ne suis plus la même. Être à deux, la main dans la main, pour écouter les familles et animer la célébration, c'est important. »

« Pour moi c'est une joie extraordinaire. Chaque fois que je rencontre une famille, je sais que le Seigneur est en rendez-vous



avec eux. Je leur dit que s'ils s'aiment les uns les autres, ils sont « pratiquants ». Quand il y a un problème dans la famille, l'important est de faire miséricorde. Je fais allusion aux choses que j'ai repérées et je leur montre que Dieu est avec eux. J'ai rencontré une famille lors du décès de la grand-mère. Le fils ne voulait pas se mettre en face de la réalité. Le père était embêté. Par la cérémonie, il a pu se réconcilier avec son fils. »

Ecoute

« Les familles nous font entièrement confiance. Les gens ont souvent du mal à parler de leur parent décédé. Alors j'essaie de les ouvrir sur plus large que leur famille, sur l'espérance et la vie éternelle. Même s'ils sont loin de l'Église, parler de la foi et de Jésus est bien ressenti. Je sens que Dieu m'utilise pour les amener à comprendre qu'il les aime. Je les écoute. Comme on est réunis en son nom, le Christ nous inspire pour découvrir le sens de la vie du défunt. C'est une révélation pour eux ... et pour moi aussi. Toute l'assemblée est en harmonie. »

« Je reçois les familles chez moi. Cela me bouleverse à chaque fois. On discute de choses dont on ne discute jamais dans les rencontres du 3ème âge. On parle de leur parent, de ses engagements. Souvent ils découvrent que la foi était importante pour lui. On va assez loin dans l'échange. Ces entretiens sont émouvants. Je prends du temps pour qu'ils choisissent les textes en fonction de leur parent. Ils aiment les béatitudes : Bienheureux ! »

« La joie est dans la rencontre des gens.

Mais j'ai très peur de ne pas bien faire, d'être à côté de la plaque. Je prie toujours pour que la cérémonie ne devienne pas une habitude. Je découvre des gens formidables. »

« J'ai du mal à parler de la foi en public mais quand je suis dans ce service, je le fais. On dit que les gens n'ont pas la foi. Or je sens qu'il y a quelque chose. La résurrection, on ne sait pas trop comment ça va se passer, mais ce qu'on sait, c'est qu'on vivra. »

« Quand on leur dit qu'on n'est pas choqué par ce qu'ils disent, ça débloque des choses, les freins se desserrent. Ils peuvent alors s'exprimer sur des aspects qu'ils n'avaient pas prévus. »

« Le lieu participe aussi au témoignage de l'évangile. Une église est un lieu particulier où les gens retrouvent des souvenirs d'enfance, et surtout une dimension spirituelle, avec l'autel, le crucifix, la statue de Marie et des saints, les vitraux, les cierges... L'encensement, c'est la prière qui monte vers Dieu, l'offrande d'une vie qui monte vers le Père. Il y a des mots simples, pour donner le sens de la lumière, des gestes. »

« Le témoignage de la foi passe aussi par beaucoup d'empathie, par des gestes, par un sourire qui illumine. » •

Notes prises par Marie-Thérèse Delanoé

80

C'est le nombre d'inhumations sur le secteur en 2014